

Impression
Festival
Expresso

Mai 2019-
N°58



Journalisme

Faut-il prendre un
parapluie ?

Gilets Jaunes

Quel gilet jaune
êtes -vous ?

Droits de l'enfant

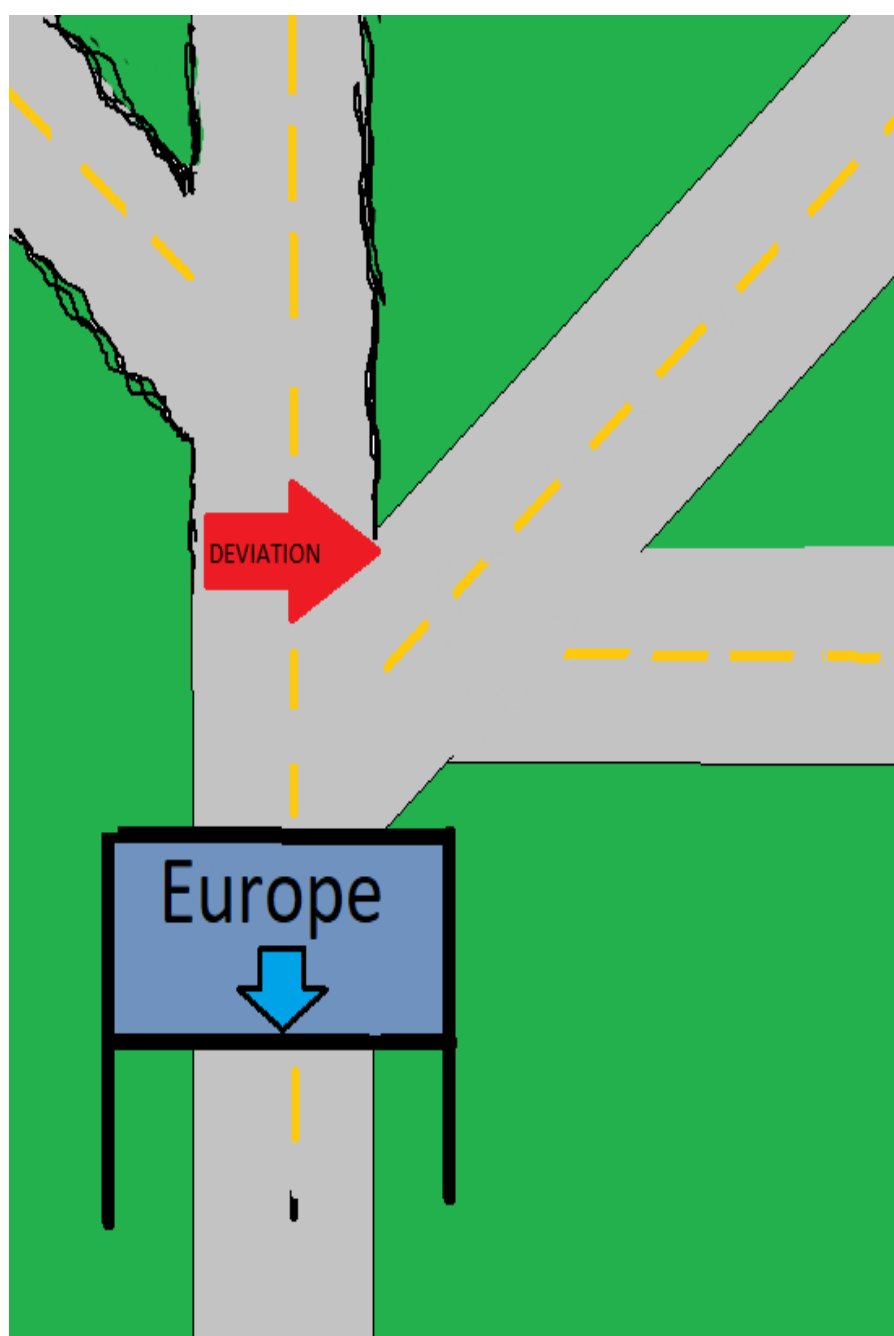
30 ans de la
convention

Pédophilie

L'Église et l'enfant,
quels sont les rôles

Réforme

Promenade en
forêt



ÉDITO

Qui finira sur le trône ? C'est en effet cette question brûlante qui obsède tant les français en ce moment, qui obtiendra la couronne d'Angleterre ? Alors que la reine d'Angleterre a fêté récemment son quatre-vingtième anniversaire, l'arrivée d'un nouvel héritier, Archie, vient bousculer l'ordre de succession ! Certains cyniques s'obstineront à rappeler qu'il n'est que le septième sur la liste. Ils n'ont pas compris que c'est justement parce qu'il est le septième que toute les cartes sont redistribuées. En effet, cette naissance a eu comme effet de faire descendre à la huitième position le prince Andrew, fils de la reine, alors qu'à sa naissance, il était le troisième dans l'ordre de succession. Cette descente infernale qui est devenu son quotidien n'a pu le laisser indifférent et il faut s'attendre à un putsch de sa part. Et c'est justement cette perspective qui ne sera pas traitée tout au long de ce journal. #

Une	p.1	Journalistes	p.10-11
Édito	p.2	Algérie	p.12
Culture	p.3	Système scolaire	p.13-14
Pédophilie	p.4	Écologie	p.15
Les Droits des enfants	p.5-6	Passé le message	p.16-17
Gilets jaunes	p.7-8-9	Ambiance du festival	p.18-19

Humains pourris ou artistes génies ?

Un acteur n'est-il pas quelqu'un qui joue un rôle ? De cette façon, les actes qu'effectuent les personnages qu'il interprète ne doivent-ils pas être totalement dissociés de sa vie personnelle ? Ainsi, s'ils jouent des personnages tout à fait détestables, les acteurs ne sont pas jugés comme tel. Si l'on suit ce raisonnement, si ces acteurs ont des comportements condamnables dans la réalité, comment ceux-ci, aussi immoraux qu'ils puissent être, pourraient-ils avoir un quelconque influence sur la manière dont nous voyons leurs personnages ?

Il est possible de faire la même observation pour ceux qui inventent des personnages, c'est à dire pour les auteurs, les peintres, les cinéastes... Pour les musiciens, si les chansons qu'ils chantent les concernent souvent directement, il est nécessaire de les différencier de celles-ci. Tout d'abord parce qu'ils peuvent changer de situation et d'opinion. En effet, contrairement aux œuvres achevées, les artistes évoluent. De plus, s'ils ne devaient qu'écrire sur des sujets les concernant directement, cela ne les restreindrait pas dans leur liberté et leur créativité ? Si ces artistes n'ont ainsi pas à représenter leurs œuvres, pourquoi celles-ci auraient-elles à le faire ?

C'est pour cette raison qu'un boycott d'œuvres motivé par la condamnation morale des actes de son auteur serait difficilement justifiable. Ce boycott pourrait également être motivé par la volonté de ne pas rémunérer l'artiste. Cependant, cet acte reviendrait à une condamnation sans véritable jugement préalable, l'artiste serait donc, s'il est reconnu coupable par la loi, condamné deux fois. Pourtant, on ne cesse d'utiliser un pont parce que l'on n'approuve pas les actions de l'ingénieur qui l'a conçu. Une analogie pourrait être faite avec un acte engagé ayant pour but de faire plier une société aux agissements immoraux. Mais, dans ce cas, il s'agit d'une volonté de faire stopper des actes ayant lieu au moment du boycott et étant liés directement aux produits boudés.

Pédophilie dans l'Eglise : viens voir Popa



Les droits de l'enfant

La convention internationale des droits de l'enfant a 30 ans : on fait le point avec l'aide de Geneviève Avenard.

Geneviève Avenard est aujourd'hui la Défenseure des Enfants adjointe auprès du Défenseur des Droits, après trente ans passés au service des enfants, elle accède au poste le plus important des institutions dans ce domaine en 2011. Rappelons avant tout que le défenseur des droits est indépendant de quelque forme de pouvoir que ce soit et qu'il dresse des recommandations suite aux saisies qui lui sont adressées, que ce soit juridiquement, ou d'ordre pratique. Hormis la convention des

« Si on avance vraiment sur les enfants, on avance chez les adultes »

droits de l'enfant – qui est la plus ratifiée à ce jour – , toutes les actions du Défenseur des enfants se veulent non contraignantes, ils agissent par la communication avec la volonté de faire changer les mentalités sur le long terme.

En effet, encore aujourd'hui, l'enfant peine à être considéré comme une personne à part entière ; pourtant, c'est la base même de l'article 12 de cette convention, qui revendique la liberté d'expression : c'est-à-dire la consultation des enfants sur ce qui les concerne. Le respect des enfants passe par leur écoute et la prise de



conscience de ce qui les touche ; cela responsabilise les adultes quant à leur devoir d'éducation des enfants, en premier lieu, leur citoyenneté.

Il est si simple de saisir le Défenseur des enfants – environ 3000 saisies sont faites par an, 15% par des enfants et 35% concernant la protection de l'enfant – que les nombreuses enquêtes ont débouché sur des rapports de recommandation assez accablants : d'après les premiers rapports, il est évident qu'il existe un dysfonctionnement de par le manque de moyens et d'articulations entre les différentes institutions. Alors, question : Quand les droits de l'enfant seront-ils respectés ?



On peut considérer que là où les adultes se déchirent les enfants trinquent aussi. Ainsi les enfants sont coincés, prisonniers des adultes, bâillonnés par la guerre. Ces situations doivent évoluer d'urgence parce que « si on avance vraiment sur les enfants, on avance chez les adultes ».

C'est par la communication que les mentalités changeront. Ainsi les rapports ne doivent jamais cesser et les actions de prévention doivent prendre plus d'ampleur. Pour cela l'investissement sur les questions des droits de l'enfant doit-être plus conséquent.

Gilets jaunes : petits d'en bas et grands débats

Question 1 : A la manif, vous étiez combien ?

Λ : 20 000

Ω : 68 millions !

H : J'ai compté 200

Question 2 : Depuis quand es-tu "gilet jaune" ?

H : Depuis que je n'ai pas eu ma prime de Noël

Λ : Depuis la taxe carbone

Ω : Pour casser du CRS

Question 3 : Les journalistes, t'en penses quoi ?

Ω : Ils nous font de la pub quand on casse du CRS !

Λ : Ils filment que les abrutis de casseurs !

H : Ils ne montrent pas assez les conneries des casseurs !

Question 4 : Ta plus grande réussite en tant que gilet jaune :

H : Je suis passé sur TPMP avec mon gilet jaune !

Ω : Casser la porte du Fouquet's et 12 CRS dans la même journée !

Λ : L'augmentation du SMIC

Question 5 : Les violences policières, t'en penses quoi ?

Ω : Nous sommes dans un Etat de droit, c'est inacceptable !

Λ : C'est devenu difficile de manifester dans ces conditions ! Il faut interdire les flash-balls.

H : Je ne vois pas de quoi vous voulez parler, je ne relais pas les "fake news" !

Question 6 : Que comptez-vous faire le 26 mai ?

Λ : Je ne sais pas encore, si ça se trouve, je ne vais même pas voter !

'H : Voter LREM, ils sont sur la bonne voie !

'Ω : Le 26 mai 1993, l'OM gagne la Ligue des Champions ! Je compte bien fêter ça !

Question 7 : En quinze heures, vous feriez quoi sur les Champs-Élysées ?

'Ω : Je bats mon record en lancer de pavés, je pourrais faire 27 mètres au moins

Λ : On écrit un hymne "gilet jaunes" qui marque les gens

'H : Je suis sûr qu'on pourrait déblayer toutes les barricades..

Question 8 : Jusqu'à quand pensez-vous manifester ?

Λ : Je pense que je vais arrêter, ce qu'on n'a pas encore eu au bout de 6 mois je pense qu'on ne l'obtiendra jamais...

'Ω : Pourquoi arrêter ? juste à s'amuser !

'H : J'ai parié avec ma j'arriverais à passer en compte pas m'arrêter il y a un dîner au



On commence tout

femme que
live sur BFMTV, je ne
avant d'avoir réussi,
Fouquet's en jeu !



Tu as obtenu un maximum de Ω : Wouaaaah, tu es un vrai vandale ! Un casseur dans l'âme ! Si tu manifestes, c'est seulement pour détruire et uniquement détruire. "Casser du CRS", c'est l'expression qui te caractérise le mieux. Fais attention, le verre ça coupe !

Tu as obtenu un maximum de Λ : Bravo ! Tu es un gilet jaune modéré ; ton sang-froid est plus fort que tes convictions : tu as bien compris que la rage se met dans la tête pour arriver à ses fins ! Tu obtiendras très bientôt ce que tu désires, j'en suis sûr ! Poursuis ta lutte, surtout, ne baisse pas les bras !

Tu as obtenu un maximum de 'H : Incroyable ! Tu es le seul gilet jaune macroniste en France : tu incarnes le paradoxe ! Ou alors tu ne sais pas choisir ton camp ! Je ne pense pas que tes revendications soient en accord avec celles des gilets jaunes. Ta devise c'est : "L'important, c'est de participer" ! Cependant, on est à fond avec toi pour obtenir ton dîner au Fouquet's !



Journalistes, sortez couvrir, mais sortez couverts !

Aujourd'hui, les temps sont durs pour tout le monde, que nous soyons pour ou contre ce phénomène jaune, nous sommes tous bien affectés. Les manifestants, les CRS, tout autant que le petit peuple français pour les dérangements sur les routes et dans les médias...et les médias justement, on en parle ?

Tout de même, ils sont là, dans nos villes, dans nos campagnes, sur les réseaux mais également dans nos rues ; ils veulent essayer de capter au maximum l'attention de leurs fidèles auditeurs. Les journalistes vont au cœur de l'action aux risques d'y perdre leur dignité et même leur vie ! C'est pour ça qu'aujourd'hui, certains demandent des gilets, non pas jaunes, mais pare-balles et ça...c'est vraiment pas cool ! C'est pas « cool » parce que ce genre de matériel est habituellement demandé en temps et sur un terrain de guerre.

En effet, d'après les dires aux mots compliqués de cette dame appelée Pauline Adès-Méles, il y a eu environ 120 journalistes blessés durant ces manifestations dont 50 grièvement blessés ; nous rappelons que ces personnes exercent bel et bien leur métier, dans le pays des Droits de l'Homme.



Alors pourquoi s'acharner ? Nous pourrions bien poser cette question, après tout. Pourquoi s'acharner à aller sur le terrain lorsque d'autres journalistes, mieux payés, restent sur leurs plateaux de radio ou de télévision, sous le feu des projecteurs, mais à l'abri des projectiles ? On se rend vite compte qu'une majorité de ceux qui vont sur le terrain sont de jeunes journalistes, qui ont très souvent des rêves allant au-delà de leur salaire minable, car c'est le mot, suffisant à peine à payer leur école. Ces rêves les amèneront un jour – nous l'espérons – là où ils le veulent, et non pas, entre temps, à l'hôpital.

« Pourquoi s'acharner à aller sur le terrain lorsque d'autres journalistes, mieux payés, restent (...) sous le feu des projecteurs, mais à l'abri des projectiles ? »

Nous avons entendu lors de la conférence : « Pour moi, un journaliste qui ne dérange n'est pas un véritable journaliste ». Nous pouvons comprendre ce point de vue, cependant doit-on être prêt à risquer sa vie tous les samedis, Avenue des Champs-Élysées, nous n'y croyons pas tellement. C'est pour cela que l'on peut dire d'eux qu'ils « sortent couvrir mais également couverts ». Par là, on entend couvrir la vérité pour tous et sortir couvert dans leur propre intérêt.



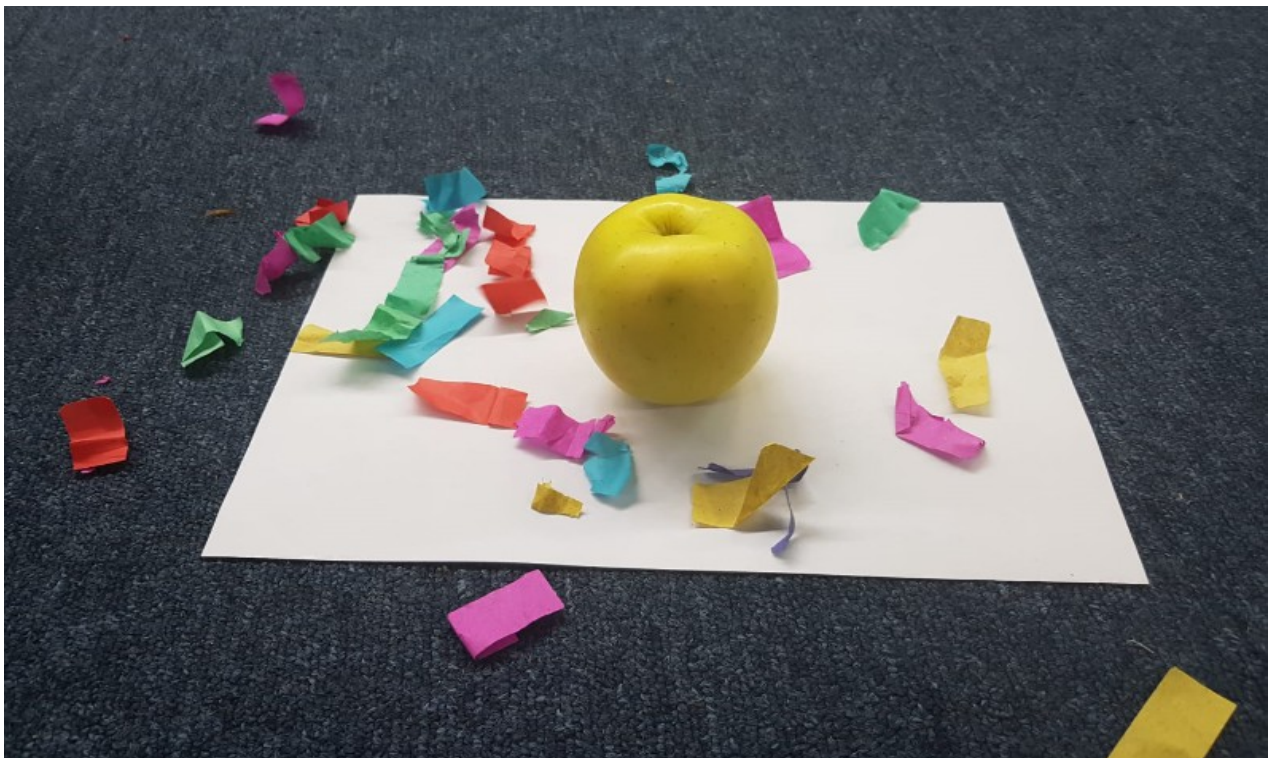
Algérie, un régime enfin facile à digérer ?

Mais un jour je retournerai en Algérie :
Je serai à bout de ce régime écœurant,
Là où il n'y a plus de place pour le "rit",
Là où le diététicien se nomme Coran.

C'est pourtant là qu'on s'est battu, en Algérie,
Pour que corruption rime enfin avec poison,
Pour que puisse voler les tomates pourries
Et qu'alors, dégante ce pouvoir en étron.

La digestion qui reste au centre du débat
Poussée par l'armée, elle n'y parvient pas.
Mais alors sonne le cri du ventre, du peuple,

Le désespoir qui fait que la rue ce peuple.
C'est celui qui maigris trop fort pour son pays
Qui mettra fin aux souffrances de l'Algérie.



Systeme scolaire : Réformer ou déformer ?

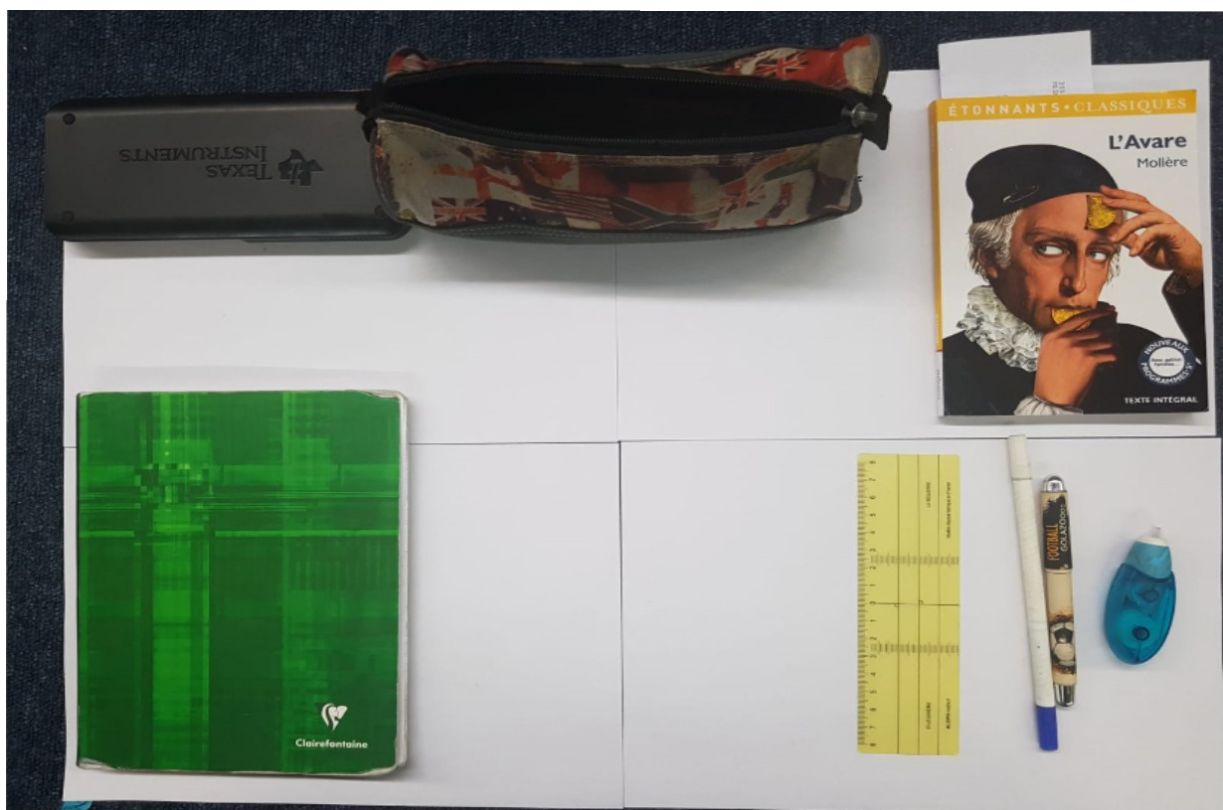
Il était une fois, un monsieur très généreux qui habitait une cabane au milieu d'une forêt perdue. Cet homme avait beaucoup à partager, il voulait connaître de grandes amitiés, et apprendre aux autres ce qu'il savait de la vie. Seulement, cet homme, nommé Jean-Michel, ne connaissait personne car il vivait au centre d'une petite forêt perdue dans un coin du monde. Jean-Michel n'osait jamais sortir loin dans la forêt car il avait peur de se perdre, et surtout de rester la nuit dans celle-ci, à la portée des bêtes sauvages et monstrueuses.

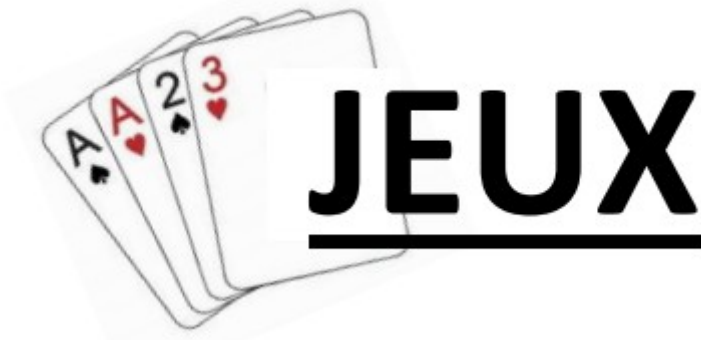
Un beau jour, à l'aube, il prépara son sac et partit définitivement de sa cabane, à la recherche d'une quête de sens et de rencontres inoubliables. Lorsqu'il eut fermé la porte de sa maisonnette, il courut de toutes ses forces pour parvenir à sortir de l'immense forêt avant la nuit. Il y parvint, de peu.

A la sortie de la forêt, ce fut le choc. Il tomba face à un monde qu'il n'avait jamais vu auparavant, qu'il n'avait jamais pu imaginé. Pourtant, Jean-Michel croyait qu'il possédait un vécu ; mais il n'en avait point. Il était donc furieux de ne pas avoir réussi à imaginer ce monde si imparfait à ses yeux. Désormais, Jean-Mi, que les animaux de la forêt surnomment "Blanquer", voulait imposer la vision de son monde si parfait à tout le monde. Ainsi, en retournant dans sa forêt, il réussit à s'allier avec le renard, nommé Emmanuel, et le loup, Edouard, pour prendre le pouvoir dans son pays.

Par la suite, il mit en place des réformes qui bouleversèrent son pays tout entier et déformèrent la démocratie : il fit véritablement régner la tyrannie. Le plus grand changement réalisé par Jean-Mi reste celui de l'Education nationale, dont il s'auto-confia les rennes, quelques jours seulement après son arrivée au pouvoir. Il mit en place des "spécialités", des matières bien précises, que les jeunes devaient choisir dès l'âge de 16 ans, les orientant déjà vers des filières davantage spécialisées qu'auparavant. La plèbe était mécontente du fait que 16 ans était trop jeune pour un adolescent pour s'orienter vers ce qu'il veut, à un âge de transition et de questionnement. De plus, les informations ont mis du temps à être dévoilées ont été données quasiment du jour au lendemain et ont laissé les parents dans le flou total lors du choix des spécialités.

En apprenant cette révolte, Blanquer ordonna à ses hommes de tirer sur la foule lors des manifestations. Depuis ce jour, plus personne ne vint déranger Jean-Mi, assis sur son trône. Après de longues décennies de règne, il laissa sa place au pouvoir au jeune Alexandre Benalla, fraîchement sorti de prison. Il se maria avec une très belle femme et ils eurent beaucoup d'enfants.





Écologie : marches pour le climat, course contre la montre

A	R	M	V	A	P	U	P	Q	J	C	T	A	G
N	N	M	Q	U	O	G	R	F	R	A	L	D	S
G	E	A	I	R	L	E	U	A	B	S	O	I	V
D	E	R	E	G	L	E	M	E	N	T	U	E	E
I	N	C	T	E	U	C	D	R	I	D	P	H	N
S	J	H	H	N	T	O	I	T	P	R	C	E	G
P	I	E	R	C	I	L	S	N	F	U	T	U	R
A	G	R	T	E	O	O	T	O	M	L	O	Q	V
R	A	Q	P	P	N	G	A	M	B	P	U	I	K
I	C	B	I	O	D	I	V	E	R	S	I	T	E
T	H	E	P	L	L	E	E	S	O	P	T	A	R
I	X	G	Q	I	U	L	L	R	A	O	U	M	G
O	V	L	I	T	L	C	O	U	R	G	A	I	O
N	F	O	B	I	G	R	K	O	T	Z	E	L	A
T	J	W	M	Q	C	Y	A	C	I	T	P	C	T
R	U	L	X	U	E	J	N	E	L	T	E	E	G
C	I	T	N	E	U	O	N	E	F	U	N	O	M
F	S	N	O	I	T	A	I	C	O	S	S	A	Z

- Vélo
- Débat
- Climatique
- Montre
- Course
- Biodiversité
- Marche
- Disparition
- Pollution
- Dérèglement
- Urgence
- Lutte
- Futur
- Politique
- Enjeux
- Association

Passes le message à ton voisin

Il y a fort longtemps, dans une autre vie parallèle peut être, un chat. Ce chat naviguait entre les espaces à la recherche d'une place où dormir et manger à volonté. La pauvre matou était simple et cherchait, justement, la simplicité. Son habitat devait être doux et confortable, mais surtout normal et au calme.

Dans une forêt, le félin trouva des humains agités autour d'une tente, chantant et prenant soin d'un feu. Le chat ne se fit pas prier pour déguerpir d'un endroit aussi agité. Il fit ensuite face à des gens criant à tue-tête des chiffres incompréhensibles, lançant des « billets ». Cette fois-ci, le chat leur posa une simple question :

« - Connaissez-vous un endroit calme ? »

Les humains se mirent à rire :

- Calme?! Je passerai le message, matou. »

Le chat repartit donc, queue basse, vers l'endroit de ses rêves. Plus tard, il croisa la route de personnes sentant fort bon le caramel.

« - Bonjour, dit le chat. Connaissez-vous un endroit calme ? »

Encore, les jeunes filles se mirent à rire :

- La Bretagne, mon petit, ça n'est pas calme ! Je passerai le message à mon voisin. Va voir là-bas ! »

Elle pointa une petite dimension que le chat s'empressa de rejoindre. L'endroit était plutôt calme, mais pas vraiment confortable : il y avait même un sacré bordel !

« - Bonjour ! Connaissez-vous un endroit calme ?

Encore, le chat redemandait. Cette fois, une fille lui répondit gentiment :

Calme ? Je ne pense pas que l'autruche Planet soit ce que tu cherches. Va voir... »

Elle chuchota le dernier mot de sorte à ce que seul le matou l'entende. Il la remercia bien puis fila vers l'endroit indiqué. La dimension était belle et douce, blanche.

« - Bonjour.

C'était une jeune fille aux cheveux noirs.

Nos voisins nous ont fait passé le message de ton arrivée, installe toi ici si tu le souhaites. »

Le félin la remercia sincèrement, puis visita l'endroit. Blanc, doux, calme, confortable, manger, il avait trouver son bonheur. Il devint vite ami avec les humains de la dimension (sans parvenir pourtant à retenir leur nom, bretons). Lorsque la fille lui demanda s'il était bien là, le chat répondit avec un large sourire :

« - Je crois, que dis-je, je suis sûr que le Martin sera pour moi un paradis sur Terre ! »

Merci à l'Autruche Planet pour cet article !

L'ambiance du festival : minuit passé

L'ambiance ne tient maintenant plus qu'aux t-shirts rouges, plus déterminés que jamais, qui se défoulent devant la scène, indiquant plus que six heures désormais au compteur. Il est minuit trente-huit et la majorité des jeunes travaillent dans le calme ou dorment, fatigués d'une interminable matinée dans les transports. Il y a pourtant une heure, ils dansaient tous à se vider la tête. Se reposer devient difficile grâce aux enceintes diffusant du rock à pleines basses. Les plus grands groupes du siècle dernier y passent : de *Queen* à *Muse* en passant par *The Cranberries*. On comprend mieux pourquoi les adolescents dorment tous, casque sur les oreilles, couverture sur le dos. Seuls quelques jeunes dotés de goûts musicaux *old school* parviennent à se surprendre en égalant presque la capacité vocale du génie Mercury. Les animateurs, eux, se surpassent : Queen, ils connaissent.

On sent dans la salle un léger parfum de transpiration dominant étonnement celui de la fatigue ; la chaleur se fait tout autant ressentir. C'est sans doute ce qui réveillera les jeunes le matin, si ce n'est pas la mission du camarade de la rédaction qui réveillera la dessinatrice du groupe en urgence, une vingtaine de minutes avant la fin du temps règlementaire.

C'est marrant, ce sentiment. On a l'impression d'être une famille ou une grande rédaction, comme si l'on se connaissait déjà depuis de nombreuses années. Une nuit passe comme une semaine. Pourtant, ce sont sans aucun doute les quinze heures les plus rapides d'une vie entière. Tout à coup, comme d'une seconde à l'autre, une cinquantaine de jeunes se retrouvent devant la scène pour suivre les danses impulsives des t-shirts rouges ou d'une simple vidéo JustDance, davantage à leur goût.



Citation de la nuit : « On ne veut pas une presse neutre, on veut une presse qui dit la vérité. »

Edwy Plenel

